

ELEKTRA 12

4 AU 8 MAI 2011

FESTIVAL INTERNATIONAL
D'ARTS NUMÉRIQUES
12e édition

MAY 4 TO 8, 2011

INTERNATIONAL DIGITAL
ARTS FESTIVAL
12th edition

MONTRÉAL (QC), CANADA
ELEKTRAMONTREAL.CA

Communiqué de presse
Pour diffusion immédiate

ELEKTRA 12 continue !

Montréal, jeudi 19 mai – Après avoir fourmillé d'activités numériques du 4 au 8 mai 2011, Elektra 12 se poursuit avec trois expositions à voir dans les prochaines semaines.

Jusqu'au 29 mai à la **Cinémathèque québécoise**, **Herman Kolgen**, reconnu internationalement sur la scène artistique, présente sa plus récente installation vidéo intitulée *Dust Restriction*. Le public, invité d'abord à emprunter un corridor exigu, orné de hublots lumineux, plonge ensuite dans un univers singulier où il devient possible de voir et d'entendre, à une échelle surdimensionnée, l'infiniment petit. Inspirée d'une photographie de Man Ray et de Marcel Duchamp intitulée *Élevage de poussière*, la série *Dust* révèle l'incroyable potentiel esthétique, sonore et visuel des accumulations de poussière.

Oboro, partenaire d'Elektra depuis 2009, est l'hôte **jusqu'au 4 juin** du recueil d'œuvres intitulées *La forêt bleue* de l'artiste Brad Todd qui rassemble des installations interactives incarnées dans divers objets usuels. Il présente également en grande première l'œuvre éponyme de l'exposition, commandée par Oboro, une pièce conversationnelle inspirée par l'univers féérique du conte, et projetée sur les trois étages de la façade du 4001, rue Berri. Les passants y voient momentanément leur silhouette arborer bois, ailes et queues avant qu'elle ne soit réinsérée dans une forêt codifiée. *La forêt bleue* est projetée du lundi au samedi, du crépuscule à l'aube, à expérimenter en famille ou entre amis !

L'espace d'art et d'essai contemporains **Occurrence** accueille l'artiste François Quévillon **jusqu'au 18 juin** avec son exposition *L'atomisation du temps*, un travail minutieux sur la dislocation temporelle. À travers images lumineuses et vidéo, François Quévillon explore la visualisation de phénomènes spatiotemporels et nous révèle les aléas, les rythmes, les intensités et les moments transitoires d'une réalité en constante fluctuation.

Si vous avez manqué les quatre jours du festival, c'est l'occasion idéale pour se rattraper : ces trois œuvres sont proposées gratuitement !

Retour sur les quatre jours de la 12e édition d'Elektra, 4 au 8 mai 2011 :

Cette édition a été marquée par une programmation généreuse ayant pour thème la visualisation du son, une thématique riche explorant les arts numériques sous diverses facettes, de la robotique aux performances audiovisuelles, en passant par les installations interactives, les dispositifs immersifs ou encore le cinéma abstrait des années 1940.

L'Usine C, fief du festival, a accueilli plus de 2 000 personnes qui ont assisté à plus de quinze activités parmi les vingt-sept offertes. **L'achalandage total du festival sera communiqué à la fin du mois de juin, une fois toutes les expositions terminées.** À ce jour, les recettes de billetterie sont équivalentes à l'édition précédente et nous enregistrons une hausse des ventes de passeports et de combos soirées.

La soirée du 4 mai a été consacrée à la soirée de **pré-ouverture** réunissant artistes, invités internationaux et partenaires du festival qui ont pu apprécier en avant-première deux spectacles phares et récurrents du festival : *The Tiller Girls*, ballet robotique réunissant 12 automates sous la direction de Louis-Philippe Demers et *FEED* de Kurt Hentschläger, performance choc toujours autant plébiscitée par le public (complet les quatre soirs).

La soirée d'ouverture du jeudi 5 mai a donné le réel coup d'envoi du festival présentant, devant une salle comble, l'artiste montréalais Martin Messier, orchestrant minutieusement huit machines à coudre montrant ainsi l'incroyable potentiel musical et visuel de ces merveilles mécaniques. La soirée s'est poursuivie avec *Les Objets Impossibles* du collectif Abstract Birds et de Thomas Goepfer (IRCAM), artistes qui ont animé, en temps réel, un dialogue complexe entre paradoxes visuels et musique contemporaine. Un tour de force, qui fut salué par les spectateurs.

Le 6 mai, lumière sur les artistes de la relève en première partie de soirée avec deux performances très remarquées, *Firing Squad* de Tasman Richardson et *Nobody* de l'artiste français Nohista.

ELEKTRA 12

4 AU 8 MAI 2011

FESTIVAL INTERNATIONAL
D'ARTS NUMÉRIQUES
12e édition

MAY 4 TO 8, 2011

INTERNATIONAL DIGITAL
ARTS FESTIVAL
12th edition

MONTRÉAL (QC), CANADA
ELEKTRAMONTREAL.CA

Les quatre jours de réjouissances numériques se sont achevés le **samedi 7 mai** avec le duo 1024 architecture qui a présenté **Euphorie** une performance très rafraichissante, composée d'une succession de tableaux mêlant habilement architecture, arts visuels et musique électronique. Accueilli par une ovation, le jeune duo a démontré une belle maîtrise des technologies combinée à une joie de vivre contagieuse qui a ravi la salle comble. Pour continuer la soirée, **Frank Bretschneider**, membre co-fondateur du label **raster-noton** et **Kangding Ray** (alias David Letellier) issu, lui aussi, de cette pépinière allemande d'artistes talentueux, nous ont proposé leur plus récents albums **EXP** et **OR** dans leur déclinaison audiovisuelle. Une exploration des relations sonores visuelles à l'esthétique impeccable.

L'Usine C a également été le théâtre de deux performances gratuites fort remarquées : **Daredroid**, la robe robot préparatrice de cocktails qui a déambulé tous les soirs à partir de 20 h pour offrir à chacun de ceux qui se prêtait au jeu, un élixir agrémenté de quelques goutte de gin... **This is no game**, le jeu vidéo réel, a permis aux amateurs de jeu vidéo de tester leur habilité sur de vrais personnages, ce qui a occasionné quelques situations cocasses partout aux alentours de l'Usine C

En plus des soirées de performances et des spectacles immersifs toujours très prisés, divers lieux ont accueilli le public d'Elektra, lui permettant un accès gratuit à une dizaine d'installations. Parmi elles, **Cycloid-E** de André et Michel Decosterd (**Cod.Act**) a fasciné les spectateurs à la Fonderie Darling du 4 au 8 mai. **Just Noticeable Difference** de **Chris Salter** aura permis à une poignée de chanceux d'expérimenter dans l'obscurité l'exploitation de leur sens à un degré élevé, à l'Usine C. À **Eastern Bloc**, le public a pu interagir avec les dispositifs cinétiques de **sessile** du canadien **Steve Daniels** ou bien voyager dans l'espace avec **Titan et au delà de l'infini** de **Jean-Pierre Aubé**

Enfin, la **5e édition du MIAN - Marché international de l'art numérique** – s'est tenu le jeudi 5 et le vendredi 6 mai 2011 à la Cinémathèque québécoise. Les représentants provenant en majorité de l'Asie et des deux Amériques ont été invités à venir présenter leurs organismes. Ce marché annuel a permis, cette année encore, la rencontre d'artistes québécois et canadiens et de professionnels du milieu de l'art numérique (producteurs, agents, diffuseurs, commissaires, journalistes et organisateurs d'événements) en vue d'initier de futures collaborations et de coproductions à l'étranger. Une série de visites à Hexagram UQAM, à Hexagram Concordia et à la SAT a permis aux invités internationaux de mesurer le grand potentiel de recherche et développement existant sur le territoire montréalais.

C'est ainsi que s'achève cette douzième édition et nous tenons à remercier le public, les artistes, les participants du MIAN et tous les collaborateurs qui contribuent à faire d'Elektra et de Montréal, un lieu de référence en matière d'arts numériques. En plus d'**ELEKTRA 13, du 2 au 6 mai 2012**, un nouveau rendez-vous viendra marquer une étape supplémentaire au développement de l'art numérique à Montréal : la toute **première édition de la Biennale internationale d'art numérique, du 1er au 10 juin 2012**.

Elektra est une présentation de l'ACREQ en collaboration avec l'Usine C, la Cinémathèque québécoise et Iregular. L'ACREQ et Elektra remercient le Conseil des arts et des lettres du Québec avec la participation du ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire, du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, du ministère des Relations internationales, le Conseil des Arts du Canada, le Conseil des arts de Montréal, Patrimoine canadien, la Ville de Montréal, Filaction, Arcadi, Le Consulat général de France à Québec, Pro Helvetia, le Goethe Institut, The Royal Netherlands Embassy, Fonderie Darling, Eastern Bloc, Oboro, B- 312, Occurrence, PRIM, Infopresse, MCD, Digitalarti, Convergence, Qui fait quoi, esse, Moog audio, Motto, Hyatt Regency, Boréale, Naya, Elektratek, Gridspace, Arsenal Institut für Film und Videokunst et l'Ensemble Intercontemporain pour leur soutien essentiel.

- 30 -

Contact média
Karine Cousineau

karinecousineau@bellnet.ca

t: + 1 514 382-4844 // p: + 1 514 979-484